

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 6 (1897)
Heft: 22

Rubrik: Feuilleton

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
Samstags

Paraissant
le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate - 3.—
3 Monate - 2.—
Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate - 4.50
3 Monate - 3.—
Vereinsmitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois - 3.—
3 mois - 2.—
Pour l'Étranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois - 4.50
3 mois - 3.—
Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige
Petitzeile od.
deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprechenden
Rabatt.
Vereinsmitglieder
bezahlen
die Hälfte.

ANNONCES:

20 Cts. pour la
petite ligne ou son
espace.
Rabais en cas de
répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent
moitié prix.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

6. Jahrgang | 6^{te} Année

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôtelières

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. * TÉLÉPHONE 2406. * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No 21, Bâle.

PRÉAVIS

Les conférences itinérantes organisées dans la Suisse romande par le soussigné au nom du Comité de la Société Suisse des Hôtelières et ayant pour thème

„La Réclame au service de l'Hôtellerie“

aura lieu, sauf changement imprévu, à:

Genève: Lundi le 31 Mai, au Cercle du commerce;

Lausanne: Mercredi le 2 Juin, au local du Syndicat des Hôtelières;

Vevey: Vendredi le 4 Juin, dans la salle du Conseil communal;

Montreux: Mardi le 8 Juin, dans la salle du Conseil communal du Châtelard;

Saint-Luc: Dimanche le 13 Juin, à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société des Maîtres d'hôtel de la Vallée du Rhône;

Bex: Mardi le 15 Juin, à l'Hôtel du Logis du Monde.

L'heure des conférences sera communiquée par invitations spéciales. Les personnes invitées pourront seul y assister.

Bureau central officiel
de la Société Suisse des Hôtelières:
Le chef:
O. Amster-Aubert.

Vorläufige Anzeige.

Die von Unterzeichnetem im Auftrage des Vorstandes des Schweizer Hotelier-Vereins für die deutsche Schweiz noch in Aussicht genommenen Wandervorträge über

„Die Reklame im Dienste der Hotellerie“

finden statt in:

Interlaken
Grindelwald
Beatenberg
Bern

in der 2. Hälfte Juni

Ragaz
Davos
Arosa
St. Moritz
Pontresina
Weggis
Engelberg
Brunnen
Locarno
Lugano

in der 1. Hälfte Juli.

in der 2. Hälfte Juli.

Alles Nähere wird jeweilen durch Zirkulare bekannt gemacht.

Officielles Central-Bureau
des Schweizer Hotelier-Vereins:
Der Chef:
O. Amster-Aubert.

La Réclame au service de l'Hôtellerie.

Le Comité central de la Société Suisse des Hôtelières a chargé son secrétaire général de faire dans toutes les grandes villes et centres d'étrangers des conférences, dans lesquelles il traitera sous toutes ses faces le sujet suivant:

La Réclame au service de l'hôtellerie.

Les deux premières conférences ont eu lieu le 11 Mai à Baden et le 13 Mai à Zurich. Les intéressés étaient là au complet et leur affluance a prouvé quel fruit et quel intérêt offrait aux auditeurs le thème développé par le conférencier.

La conférence elle-même et la discussion qui l'a suivie dans les deux réunions ont clairement démontré la nécessité de mettre un terme aux inconvénients multiples du système actuel de réclame. A Zurich comme à Baden l'assemblée a vivement préconisé le système de la réclame collective; elle a décidé à l'unanimité de se joindre à l'initiative si désintéressée et si opportune prise par la Société Suisse des Hôtelières en publiant le livre intitulé: „Les Hôtels de la Suisse“ et de travailler par tous les moyens possibles à la diffusion de cet ouvrage.

La conférence a été répétée le 17 Mai à Lucerne devant un auditoire, moins complet, mais fort nombreux cependant, de maîtres d'hôtels et de pensions. La tendance a été la même que dans les réunions précédentes, en ce qui concerne l'uniformité des mesures à suivre en matière de réclame, et les assistants ont vivement recommandé à la Société Suisse des Hôtelières de prendre peu à peu toute l'affaire en mains. Tous les assistants se sont déclarés prêts à participer à l'entreprise. Quant aux absents, la plupart d'entre eux ont donné leur adhésion après coup, de telle sorte que les maisons d'étrangers les plus importantes de la ville de Lucerne figurent, à très peu d'exceptions près, dans le Guide des hôtels.

La conférence sera successivement faite, pendant les mois de Mai, Juin et Juillet, dans les villes et stations suivantes: Bâle, Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Bex, Valais, Berne, St-Beatenberg, Interlaken, Grindelwald, Ragaz, Davos, Arosa, St-Moritz, Pontresina, Locarno, Lugano, Weggis, Brunnen et Engelberg. Ces conférences itinérantes contribueront, c'est du moins l'espoir de la Société Suisse des Hôtelières, à éveiller la circonspection qui fait trop souvent défaut lors de la souscription d'annonces, et à rendre plus difficiles les opérations de l'armée innombrable des courtiers, ce qui est absolument nécessaire. En effet on peut affirmer sans exagération que sur 1,500,000 frs. annuellement consacrés par les maîtres d'hôtels suisses à la réclame, le tiers au moins, soit un demi million, est dépensé en pure perte.

Press-Piraten.

Mehr denn je wird das System des Abonnementfanges, namentlich seitens grösserer politischer Zeitungen, zur eigentlichen Plage für die Hoteliers. Früher waren es die Zeitungen, welche von den Bade-Hotelbesitzern drangsaliert wurden, indem jeweiligen bei Aufgabe einer Annonce an das betr. Blatt die Bedingung gestellt wurde, gleichzeitig mit der Annonce eine redaktionelle Abhandlung — natürlich in empfehlendem Sinne — über das Hotel oder den

Feuilleton.

Zürich's Hotelindustrie.*)

(Fortsetzung.)

Vom Jahre 1357 an bis zur Reformationszeit werden nicht weniger als 22 Häuser aufgeführt, die der Beherbergung und Bewirtung Fremder in der Stadt dienten, darunter befinden sich eine ganze Reihe solcher, die, wenn auch natürlich in veränderter Gestalt oder an anderem Platze, heute noch existieren. Von der Reformationszeit an erscheinen dann in den verschiedenen Aufzeichnungen nach und nach eine ganze Reihe öffentlicher Wirtschaftshäuser, abgesehen von den längst bestehenden Zunftstuben. Es werden genannt 1533 Rotherturn auf dem Kornhaus (heute Weimplatz) zum Bären, Göch im Neumarkt; weisses Kreuz, Narren am Rindermarkt; gelbes Schaf an der Rütli- (jetzt Giger-) gasse; goldner Schlüssel an der Sankt Petersgasse; rotes Kreuz vor dem Rennwegthor, 1539: weisser Löwe in Gassen; Hirschen in der niedern Stadt. 1546 Strauss im Niederdorf. 1554 Löwengrube am Rindermarkt: wilder Mann; Zweifelh-

*) Aus: „Zürich und seine Gasthöfe“ verfasst und herausgegeben von J. Enderli, Journalist Zürich, Selbstverlag.

strik im Niederdorf. 1567: Treu im Markt. 1657: gelber Ziegel im Rennweg. Bekanntlich kehrten zu allen Zeiten grosse, fürstliche Herren, gekrönte und ungekrönte, gerne in unserer Stadt ein und namentlich als Zürich noch österreichisches Gebiet war, und auch später noch als freie Reichsstadt hatte Zürich häufigen hohen Besuch. Das diese Herrn selbstverständlich nicht in einer simplen Herberge abstiegen, liegt auf der Hand. An der südöstlichen Ecke des heutigen Münsterhofes erhob sich der alte Einsiedlerhof, erbaut nach den Jahrbüchern des Klosters Einsiedeln, in den Jahren 1234 bis 1267 als Amtswohnung des Vertreters vom Einsiedlerkloster, der die in Zürich und Umgebung gelegenen Einkünfte zu beziehen hatte. Der Hof diente auch dem Abt und den Conventualen von Einsiedeln als Absteigequartier. In gleicher Weise benutzten ihn die Herzoge von Oesterreich und ihre Gesandten in ihrer Eigenschaft als Kastvögte des Klosters Herberge. Hier logierte auch 1474 Herzog Sigmund mit grossem Gefolge und andere grosse Häupter. Der sogen. Hottingerturm gegenüber der Wasserkirche, einst Sitz des Landgrafen von Thurgau und später als Eigentum des Grafen von Kyburg als Lehen den Edlen von Hottingen überlassen, war ebenfalls ein berühmter Absteigeort von Herzogen und Grafen. Die Grafen von Rapperswil hatten auf dem Kornmarkt an der untern Brücke, ein eigenes Haus, ebenso die Freiherren von Regensberg, der Reichsvogt Rudolf von der Wacht

etc. etc. In allen Häusern fanden die hohen Fremden bei ihren Besuchen gastliche Aufnahme und luxuöse Bewirtung.

Freilich kamen neben Herzogen und Grafen, die ihre eigene Absteigequartiere hatten, und neben den Handel treibenden Kaufleuten, für die vom 15. Jahrhundert an bereits Gasthäuser bestanden, auch noch andere Leute, namentlich Pilger und Wallfahrer nach Zürich, und diese mussten selbstverständlich ebenfalls untergebracht werden. Für sie bestand die sogen. „Elendenherberge“, sie war namentlich für die durchreisende Wallfahrer nach Rom oder Jerusalem bestimmt. Vögelin sagt, dass ihre Stiftung unbekannt sei, aber vermutlich in dass 14. Jahrhundert falle. Dieser Herberge verblieb alles, was an Kleidern, Betten, Gerätschaften etc. geschenkt wurde, ebenso das Eigentum der jeweils darin verstorbenen Pilger. Der Herbergsmeister hatte das Recht, Leute, die sich nicht vorschriftsgemäss benahmen, wegzuschicken. Das Stift wurde 1525 anlässlich der Einführung der Reformation in Zürich aufgehoben und für durchreisende Pilger und Bettler die Bruderstube im Spital eingerichtet. So klein am Anfang des 15. Jahrhunderts noch die Zahl der Wirte und Gastgeber war, zeigt sich doch schon eine Erscheinung, die sich bis in unsere Tage wenn auch in veränderter Form erhalten hat. Da man weder Bahnen noch Dampfschiffe kannte, man natürlich nicht immer wusste, zu welchem Thor herein allfällig ein Fremder

Ort zu bringen. Es dürfte dies als eine Zustimmung, als eine Dreistigkeit betrachtet werden, welcher die Blätter entschieden etwas zu leicht entsprachen, sodass es nach und nach ausartete. Ganz anders steht diese Angelegenheit jetzt, denn heutzutage schwirren die Belästigungen der Hoteliers seitens einer grossen Zahl von bedeutenden Tagesblättern nur so in der Luft herum. Jeweilen mit dem Herandrücken der Bade- und Kurseason stellen sich auch bei den Hotelbesitzern Abonnements-Offerten der Zeitungs-Verleger ein. Das Blaue vom Himmel wird vielfach für das Abonnieren der betreffenden Organe versprochen, sodass, wenn es nach den Versprechungen in den Abonnements-Offerten ginge, müsste jeder Hotelbesitzer ein totaler Narr sein, wenn er die Aufforderung, diese oder jene Zeitung zu abonnieren, von der Hand wiese. Es ist ja keinem Zeitungs-Verleger zu verdenken, wenn er seine Ware möglichst anpreist aber er soll nicht übertriebene Versprechungen und Angaben machen und vor allem mit seinen Offerten keinen unlauteren Wettbewerb betreiben. Als solchen möchten wir das Vorgehen taxieren, wonach die Hoteliers zum Abonnement einer Zeitung gedrängt werden, mit dem Versprechen, sein Haus werde dann in die Liste der „empfehlenswerten Hotels“ gratis aufgenommen. Es ist also gerade das umgekehrte Verhältnis von früher. Gewisse Blätter Deutschlands haben damit den Anfang gemacht und dutzend andere sind nachgefolgt, sodass einer seinen Jahresprofit dafür hergeben müsste, wollte er auf alle diese Zumutungen eingehen.

Ein weiteres verwerliches Verfahren gewisser Blätter besteht darin, dass sie ohne irgendwelche Bestellung Inserate von Hotels in ihre Spalten aufnehmen und dann dem betreffenden Hotelbesitzer einfach Mitteilung machen, man habe sich erlaubt, eine Empfehlung des Etablissements aufzunehmen und dass der Betrag dafür per Post eingezogen werde; sollte der Empfänger die Aufnahme nicht wünschen, so ersuche man um Benachrichtigung. Gegenüber einer auf diese Weise aufkotierten Reklame besteht allerdings weder die Verpflichtung einer Abstellung noch diejenige der Anerkennung der Rechnung. Annoncen ohne Auftrag aufzunehmen (anderen Zeitungen nachzudrucken!) und dann den Betrag durch allerhand Praktiken zu erlangen suchen ist unter allen Umständen eine unwürdige Gaunerei, deren sich eine anständige Zeitung niemals schuldig machen wird. Aehnlich wird auch vielfach mit schwindelhaften Hotel-Adressbüchern und dergleichen manipuliert, besonders von Wien und Budapest aus. Auch in Leipzig scheint jetzt ein solcher Schwindler sein Wesen zu treiben. Man lasse sich keine Unterschrift abluxen und verweigere jede Zahlung, wenn dennoch Aufnahme erfolgte. Durch Reisende und verlockende Prospekte sucht man vielfach Inserat-Aufträge für Adressbücher und Zeitungen zu ergattern, die niemals erscheinen, oder nur ein Blatt (als Beleg zum Kassieren) u. s. w.

Kleine Chronik.

Luzern. Der Luftkurort Menzberg ist eröffnet.
Die Arth-Rigibahn beförderte im April 3613 Personen.
Grindelwald. Das Hotel und Pension Victoria ist eröffnet.
Bad Lottorf bei Otten wurde am 23. Mai eröffnet.
Klönthal. Das Hotel-Pension Klönthal ist eröffnet.
Rigi. Das Hotel und Pension Rigi-Staffel ist eröffnet.
Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 25. Mai 2384.
Karlsbad. Das Hotel garni „Grosse Königs-Villa“ ist niedergebrannt.
Vals. Die Bad- und Kuranstalt Therme wird am 15. Juni eröffnet werden.
Rigi. Das Hotel und Pension Rigi-Kaltbad ist für die Saison geöffnet.
Heiden. Die Eröffnung der hiesigen Hotels und Bäder hat stattgefunden.

kan, kannte man das Institut der heutigen Hotelportiers mit ihren eleganten Livreen und goldbeordneten Kappen nicht. Aber dennoch scheinen die einstigen Herren Gastgeber es ganz gut verstanden zu haben, ähnlich wie heute die Portiers an den Bahnhöfen und Dampfschiffstegen, die anlangenden Reisenden abzufangen und sie in ihre Häuser zu führen. Das geht aus einer Verordnung der Zürcher Regierung vom Jahre 1402 hervor, worin es unter anderem heisst: „Die Wirte sollen keinem Gast nachgehen noch Boten nachsenden, dass er die Gäste zu ihm ziehe. Wohl mag er unter seiner Thür stehen und da einen Gast mit Bescheidenheit in sein Haus fordern bis zu einem Pfund Pfennig Busse.“ Dennoch war das Geschäft eines Gastwirts ein ziemlich kostspieliges, namentlich für diejenigen die ein Haus ersten Ranges hielten. Ein solcher Wirt musste nicht nur ein eigenes Haus, sondern auch ein eigenes Landgut besitzen, dessen Viehstand ihn vom Markte unabhängig machte. Ebenso bedurfte er eines grossen Mobiliars, Pferde, Wagen und oft Schiffe, und selbst bedeutender Vorräte an allerlei Geschirren, sogar Waffen zum Schutze der Reisenden, da oft vom Wirt sicheres Geleit verlangt wurde. Freilich waren in jener Zeit da die ersten Gasthäuser entstanden, die Häuser noch nicht so kostspielig wie heute, und es ist bei den heutigen kolossalen Liegenschaftspreisen nicht uninteressant, einen Blick auch in dieser Beziehung nach rückwärts zu thun. Vögelin

Amsterdam. Das Amstel-Hotel Maatschappij zahlt für 1896 eine Dividende von 5%.

Interlaken. Der Betrieb der Wengeralpbahn wurde am 25. dies auf der ganzen Linie eröffnet.

Brienzsee. Das Hotel und Pension Giessbach wird am 1. Juni eröffnet.

Interlaken. Herr J. Hofweber hat dieser Tage ein Hotel-Pension unter dem Namen „Hotel Bavaria“ eröffnet.

Territet-Glion. Die Aktionärsversammlung der Linie Territet-Glion setzte die Dividende für 1894 auf 10% fest.

Leuk (Wallis). Die Eröffnung der Hotels und Bäder wird am 1. Juni stattfinden.

Boppard a. Rh. Hr. H. Weisse aus Aachen übernahm käuflich für 120,000 Mk. das Hotel Lange von Hr. Ph. Schmidt.

München. Das Hotel zur „Kaiserblume“ wurde zu 280,000 Mk. verkauft. Vor zehn Jahren ist dieses Anwesen für 167,000 Mark erworben worden.

Auch ein Zeichen der Zeit. In einem Kollektiv-Inserate der Kurlandschaft Toggenburg lesen wir: „Pensionspreise: 2 1/2, 3, 3 1/2, 4, 4 1/2 und 5 Fr. pro Tag.“

Zug. Hier konstituierte sich eine Dampfschiffahrtsgesellschaft mit einem Aktienkapital von 40,000 Fr. zur Uebernahme der Schifffahrt auf dem Zugersee.

Solothurn. Mit dem Sommerfahrplan werden auf dem Oltener Bahnhof täglich 245 Züge zirkulieren, Extrazüge nicht inbegriffen. Vor 40 Jahren betrug diese Zahl etwa 80.

Düsseldorf. Auf das Hotel Bristol, im vorigen Jahre eröffnet, wurde in öffentlicher Versteigerung ein Höchstgebot von 600,000 Mk. gemacht. Zuschlag ist erfolgt.

Zürich. An der internationalen Hotel-Ausstellung in Nizza wurde die Waadtländer Weinkellerei des Herrn Genter-Aichroth in Zürich mit einem Diplôme de Grand Prix beehrt.

Italien. Auf der Insel Sermione im Gardasee hat Herr Angelo Geanari ein mit Badeanstalt verbundenes Hotel mit 40 Fremdenzimmern erbaut, das dieser Tage eröffnet worden ist. Es erhielt den Namen Sermione.

Stanserhornbahn. Die Gewinn- und Verlustrechnung der Stanserhornbahn für das Jahr 1896 schliesst mit einem Passival von 34,649 Franken ab. In den Erneuerungsfonds wurden 3000 Fr. eingelegt.

Frequenz ausländischer Kurorte. Abbazia 9167, Baden-Baden 13749, Baden bei Wien 3241, Ems m. P. 556, Gardone-Riviera 2516, Karlsbad 6975, Marienbad 1044, Meran 1915, Naheim 2330, Teplitz-Schönbau 550.

Dampfschiffgesellschaft Genfersee. Die Aktionärsversammlung beschloss eine Dividende von 6%. Alle infolge der „Montblanc“-Katastrophe erhobene Reklamationen sind vollständig ausbezahlt, so dass die Gesellschaft nun ein neues Transportschiff bauen lässt.

Graz. Der Verein zur Förderung des Fremdenverkehrs in Graz hat sich infolge Teilnahmslosigkeit seiner Mitglieder und weil derselbe bei der Bevölkerung nicht jenes Mass von Interesse gefunden hatte, das die Sache verdient hätte, aufgelöst.

Stilfser Joch. Auf der „Ferdinandshöhe“, dem höchsten Punkte der Stilfser Joch-Strasse, beabsichtigt man eine Fremdenrestauration für den Sommer herzustellen. Die Vorbereitungen zur Ausführung dieses Planes sollen schon getroffen sein.

Obwalden. Das für den Sarnersee erworbene Naphtaboot ist angelangt. Das schmucke Schiffchen bietet Raum für 20 Passagiere. Ob das Boot regelmässige Fahrten, nach einem Fahrplan, oder aber nur beliebige Spazierfahrten unternommen wird, ist uns nicht bekannt. Für den Fremdenverkehr ist der Dampfer ohne Zweifel ein neuer Anziehungspunkt.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 8. Mai bis 14. Mai 1897: Deutsche 393, Engländer 240, Schweizer 171, Holländer 45, Franzosen 29, Belgier 12, Russen 38, Oesterreicher 20, Amerikaner 26, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 13, Dänen, Schweden, Norweger 13, Angehörige anderer Nationalitäten 5. Total 1005; darunter waren 42 Passanten.

Hütet Euch vor den Vampyren. In Davos traf ein „Kurier“ ein, der für zu „liefernde“ Pensionäre Wohnung suchte und die Vermieter gegen eine Taxe von 37 1/2 Fr. als Ehrenmitglieder eines internationalen Klubs aufnahm, der den Sitz in London habe und bezwecke, „seine Leute“ auf diese Weise unterzubringen. Bei den nüchternen und praktischen Davosern fand er aber kein Verständnis für seine Pläne, wohl aber verlangte man Einsicht in seine Ausweisschriften. (Gastwirt).

Berner Oberlandbahnen. Der Verwaltungsrat der Berner Oberlandbahnen hat in seiner Sitzung vom 17. et. beschlossen, der Generalversammlung die Verteilung von 5,5 Proz. an die alten Aktien zu beantragen unter Aufhebung des Dividendenreservofonds. Da den neuen Aktien eine Verzinsung von 4,5 Proz. pro 31. Dezember 1896 ausbezahlt wurde, so ist die Aufhebung des Dividendenreservofonds umso mehr berechtigt, als die Abschreibungen bis jetzt circa Fr. 50,000 mehr betragen, als der Amortisationsplan vorschreibt.

gibt in seinem „alten Zürich“ hierüber folgende Angaben: „Die Preise der Häuser in Zürich wurden von Mitte des 13. bis Anfang des 14. Jahrhunderts fast ausschliesslich in Marken Silbers bestimmt, deren Wert im Jahr 1278 gleich 73 1/3 Franken heutiger Währung war; sie bewegten sich zwischen 16 und 50 Mark; der Durchschnitt von 12 damaligen Verkäufen beträgt 34 Mark gleich 2500 Franken.

In der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts trat das Pfund an die Stelle der Mark, im Mittel gleich 14 Franken; ein Durchschnitt von zwölf Verkäufen ergibt einen Beitrag von 40 Pfund gleich 560 Franken. In der zweiten Hälfte des gleichen Jahrhunderts, wo das Pfund noch 7 Franken 87 Rappen gleich kam, ergibt ein Mittel von 32 Käufen einen Betrag von 57 Pfund gleich 450 Franken.

Im 15. Jahrhundert wurden die Häuserpreise in Pfunden oder auch in rheinischen Goldgulden angesetzt. Der Durchschnitt von 46 Verkäufen in Pfund liefert einen Betrag von 63 Pfunden oder (das Pfund zwischen 1421 und 1487 zu Fr. 3.90 angenommen) von nur 245 Franken. Dagegen ergeben 50 Verkäufe in Gulden ein Mittel von 140 Gulden, was, da 1487 der rheinische Gulden 6 Franken gleichkam, 480 Franken beträgt. Die Gulden scheinen demnach bei Preisbestimmung für Häuser von grösserm, die Pfunde für solche von geringerem Werte zur Anwendung gekommen sein.“

Basel. Mittwoch den 26. Mai haben die Hoteliers von Basel den vom Generalsekretär des Schweizer Hotelier-Vereins gehaltenen Vortrag über die Reklame im Dienst der Hotellerie angehört. Einstimmig wurde dem Vorgehen des Schweizer Hotelier-Vereins beigegeben und die Beteiligung an dem Buche „Die Hotels der Schweiz“ zugesagt. Dabei fiel zu Händen einer später einberufenden Sitzung der Antrag, man möchte künftighin die Mitglieder des Basler-Vereins unter Konventionalstrafe verpflichten, sich, mit Ausnahme einiger bewährter Reklamebücher, aller andern Ansuchen hinsichtlich Reklame entledigen. Hauptsächlich aber solle auch gegen die jedes Frühjahr dutzendweise einlaufenden Abonnements-Einladungen gewisser politischer Zeitungen, welche damit das Versprechen der Gratisaufnahme in die „Liste empfehlenswerter Hotels“ verbinden, Stellung genommen werden.

Schweiz. Wirte-Verein. Dem Jahresbericht ist zu entnehmen, dass das seit einem Jahr in Regie betriebene Vereinsblatt „Schweizer Wirtzeitung“ schon für das erste Jahr einen Nettobetrag von 3000 Fr. an die Centralkasse abliefern. Die Gesamteinnahmen des Blattes betragen rund 22,000, die Ausgaben total 17000 Fr. Auch der Wirtkalender ergab einen kleinen Vorschuss. Die ganze Verbandsrechnung zeigt einen Gesamtüberschuss von 5672 Fr. Die Einnahmen erreichen 32,268, die Ausgaben 26,596 Fr. Das unter Leitung des Centralvorstandes stehende „Platzierungs-bureau“ des Wirtvereins erzielt ebenfalls ein Nettoergebnis von 794 eingeschriebenen Stellensuchenden wurden 454 dauernd plaziert und ergaben sich bei 8059 Fr. Einnahmen 4566 Fr. Ausgaben.

Belgique. La responsabilité des hôteliers. Le projet de loi portant modification aux articles 1952 et 1953 du Code civil, relativement à la responsabilité des hôteliers en ce qui concerne les valeurs et les bagages des voyageurs logés chez eux, déposé à la suite des démarches faites par le Comité de l'Union Syndicale des Cafetiers, Hôteliers et Restaurateurs de l'agglomération bruxelloise, a été discuté et voté par la Chambre des Représentants en séance du 20 mai courant. Cette responsabilité est limitée à 1000 francs pour les espèces monnayées, les titres et valeurs de toute nature et les objets précieux qui ne servent pas à son usage personnel et habituel, quand le voyageur ne les a pas réellement déposés entre les mains de l'aubergiste ou de l'hôtelier.

Extrazüge nach der Schweiz im Laufe des Sommers 1897 sind laut „Allg. Verkehrszeitung“ bis jetzt nachfolgende bekannt: Von Berlin werden abgefertigt: 1. Vom Anhalter Bahnhof ein Sonderzug über Frankfurt-Heidelberg am 3. Juli. 2. Vom Potsdamer Bahnhof ein solcher Zug über die gleiche Linie am 14. Juli. Beide Züge gehen ungefähr 6 Uhr nachmittags von Berlin ab und treffen am folgenden Tage gegen 7 Uhr abends auf dem Badischen Bahnhof in Basel ein, von wo sie noch nach dem Centralbahnhof übergeführt werden. Am 3. Juli wird ferner von Hamburg (Abgang abends) ein Sonderzug über Frankfurt-Heidelberg nach Basel abgefertigt, der am folgenden Tag gegen 5 Uhr abends auf dem Badischen Bahnhof in Basel ankommt und ebenfalls nach dem Centralbahnhof übergeführt wird. — Auch von Köln nach Basel über Karlsruhe wird ein Sonderzug verkehren; doch ist der Tag hierfür noch nicht bestimmt.

Ornithologisches. Die Schweiz bezahlte dem Ausland im Jahr 1896: Für Eier: Fr. 8,426,512 (1895: Fr. 8,286,664); lebend Geflügel: Fr. 1,100,340 (1895: Fr. 1,002,610); für totes Geflügel: Fr. 4,393,754 (1895: Fr. 4,325,360). Also fast 14 Millionen Franken für Eier und Geflügel wandern ins Ausland, die bei rationellen Vorgehen der Schweizerbevölkerung, besonders der Landwirte, im Land bleiben könnten. Aber eben, so lang Vorurteile und andere Motive massgebend sind, nützt alles nichts. An kantonalen und eidgenössischen Budgets werden oft die kleinsten Posten benützt und aus Sparsamkeit gestrichen, und statt eigenem Handeln wirft man ganz gemächlich Millionen für fremdes Produkt hin und lässt sich von demselben gehörig — auslachen. Schweizervolk, wach auf! Und ihr Ornithologen, die ihr als Devise auf euer Banner geschrieben die letzten Worte des sterbenden Attinghausen, geht dem Volke mit Aufklärung und gutem Beispiel voran!

Verantwortliche Redaktion: Otto Anslar-Aubert.

Hiezu eine Beilage.

Vereinsmitgliedern erteilt über nachstehenden Angestellten auf Verlangen gerne Auskunft

Das offizielle Centralbureau.

Sur demande, le bureau soussigné fournit aux Sociétaires des renseignements sur l'emploi ci-après dénommé.

Bureau central officiel.

Geschlechtsname	Vorname	Helmut	Beruf	Geb.	No.
Nom	Prénom	Originäre de	Profession		
Kranets	Walter	Braunschweig	Kellner	1870	17-30
			Sommelier		

In den Zusammenstellungen von Pfarrer Waser finden wir noch folgende Preisangaben über Häuserverkäufe: Anno 1301 wurde die Schuhmacherzunft am Neumarkt (heutiges Vereinshaus zur Eintracht) um 462 Franken 71 Rappen nach heutigem Geld verkauft, 1388 das Haus zum Sternen an der Kirchgasse um 1540 Franken, 1416 das Haus und Keller zum goldenen Rad 2236 Franken 67 Rappen und das Wirtshaus zum Rappen um 10,553 Fr. 33 Rappen, 1587 das Haus z. Sternen an der Kirchgasse um Fr. 4421.67, sodann später das gleiche Haus um Fr. 7980.—, dann das Wirtshaus z. Linden um Fr. 11,351.— und endlich das Haus zum Storchchen um Fr. 37,846.67. Im Jahr 1650 wurde das oben genannte Haus zum Sternen an der Kirchgasse abermals um Fr. 20,440 verkauft. Aus diesen Angaben ergibt sich aber auch die Thatsache einer verhältnissmässig ziemlich rasch aufsteigenden Mehrwertung der Liegenschaften, speziell der Häuser und diese Erscheinung ist immer deutlicher zum Vorschein gekommen vom Jahre 1671 an, da die Bevölkerungsvermehrung in regelmässigem stetem Wachsen sich vollzog. Meyer von Knouau giebt in seinem Gemälde des Kantons Zürich nach Lindinners Zusammenstellungen aus den Steuerbüchern die Seelenzahl der Bevölkerung der Stadt Zürich folgendermassen an: 1357: 12,375, 1374: 11,380, 1410:10,570, 1467: 14,731.

(Fortsetzung folgt.)